

À BIEN Y PENSER

Voilà maintenant que Marc Bellemare demande l'annulation de la commission Bastarache. Non mais quelqu'un peut-il l'arrêter, celui-là? Ce sont encore nos impôts qui serviront à la défense contre sa requête absurde. Vous ne trouvez pas qu'il commence à avoir des airs de Myriam Bédard?

— Ben Dugas, Québec

FORUM



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Le F-35 JSF en vol. Le Canada a annoncé l'achat de 65 de ces appareils à la firme américaine Lockheed Martin.

Pourquoi le F-35 ?

En choisissant cet avion de combat, le gouvernement Harper aura la capacité de participer à des opérations offensives contre des États parias

JUSTIN MASSIE ET PHILIPPE LAGASSÉ

Les auteurs sont tous deux professeurs adjoints à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales de l'Université d'Ottawa.

Encore une fois, la semaine dernière, des bombardiers russes se sont approchés de l'espace aérien canadien et ont été interceptés par deux chasseurs canadiens. De 12 à 18 interceptions de la sorte ont lieu chaque année depuis 2007, soit depuis que la Russie tente de se réaffirmer comme grande puissance militaire. Or, dans le contexte du choix du gouvernement fédéral de se procurer 65 F-35 à près de 16 milliards de dollars, est-ce là une preuve de la pertinence du plus important achat militaire du Canada?

Selon le ministre de la Défense, Peter MacKay, les F-35 permettront au Canada de « faire face aux défis du XXI^e siècle et d'en sortir vainqueur ». Quels sont ces défis? Il faut lire entre les lignes et déterminer les avantages comparatifs du F-35 par rapport aux autres options afin de répondre à cette question,

puisque le gouvernement fédéral préfère se taire à propos des principales motivations sous-tendant sa décision.

La stratégie de défense élaborée par le gouvernement conservateur en 2008, *Le Canada d'abord*, mentionne une série de menaces contre lesquelles les avions de combat ne sont pas nécessaires, que l'on pense aux catastrophes naturelles, aux conflits asymétriques tels qu'en Afghanistan, ou aux réseaux criminels et terroristes transnationaux.

Un avion de combat tel que le F-35 s'avère d'une grande utilité dans des opérations de bombardement contre des États disposant de capacités de défense sophistiquées. Cet avantage est même reconnu par les concurrents de Lockheed Martin. Le F-35 représente également le seul avion de combat disponible et capable de rivaliser avec son concurrent russe, le Su-30, dont disposent par exemple la Chine, l'Inde, le Venezuela et l'Indonésie.

Voilà donc pourquoi, dans un horizon de 2017 à 2050, le F-35 est la « seule » solution de rechange. Il permet de pouvoir rivaliser avec les avions de

combat produits par la Russie et de pouvoir bombarder des États de puissance secondaire.

Cela nous amène à la question des futures missions militaires auxquelles le Canada envisage de participer. Celles-ci se divisent en trois catégories. D'abord, la défense du territoire canadien. À cet égard, le F-35 ne dispose pas d'un véritable avantage comparatif par rapport à ses concurrents. La souveraineté des eaux canadiennes

ou tout autre pays d'attaquer le Canada – la puissance américaine suffit.

Le F-35 ne possède pas non plus d'avantage comparatif évident quant au second volet de la défense du Canada, qui porte sur les engagements du pays au sein du NORAD pour la défense du continent. Sur ce plan également, un avion de combat moins furtif disposant de deux moteurs permettrait très bien au Canada de faire sa

part pour la sécurité continentale – et de répondre symboliquement à la menace russe. En effet, il est probable que les États-Unis choisissent un avion moins puissant que le F-35 pour remplir leurs propres obligations au sein du NORAD.

C'est au troisième volet – la sécurité internationale – que le F-35 se démarque. Sa furtivité et sa supériorité dans les combats air-sol permettent au Canada d'entrevoir un rôle de premier plan dans des conflits impliquant des bombardements aériens, tels que la guerre du golfe Persique et la guerre du Kosovo.

Certains militaires canadiens affirment ainsi que l'avantage comparatif du F-35 est de permettre au Canada de prendre part à des missions potentielles de combat contre des États tels que l'Iran et le Soudan.

La stratégie de défense du gouvernement conservateur semble ainsi plus claire à la lumière du choix du F-35. On y écrit souhaiter que le Canada continue d'être « un intervenant crédible sur la scène mondiale » et possède « les capacités nécessaires pour apporter une contribution sérieuse à l'ensemble de la gamme des opérations internationales ».

Ce qui signifie que l'on envisage la possibilité éventuelle de participer à des opérations offensives contre des États parias et que l'on souhaite par le fait même renforcer la crédibilité militaire – toute symbolique – du Canada face à la Russie.

La furtivité du F-35 et sa supériorité dans les combats air-sol permettent au Canada d'entrevoir un rôle de premier plan lors de conflits impliquant des bombardements aériens, tels que la guerre du golfe Persique et la guerre du Kosovo.

dans l'Arctique n'est pas contestée par la Russie, malgré ses nombreuses interventions aériennes (elle l'est plutôt par les États-Unis), et l'intégrité du territoire canadien est assurée par l'alliance militaire avec les États-Unis. Même s'ils avaient l'intention de le faire (ce qui très douteux), ce ne sont pas 65 avions de combat canadiens qui dissuaderaient les Russes

part pour la sécurité continentale – et de répondre symboliquement à la menace russe. En effet, il est probable que les États-Unis choisissent un avion moins puissant que le F-35 pour remplir leurs propres obligations au sein du NORAD.

C'est au troisième volet – la sécurité internationale – que le F-35 se démarque. Sa furtivité et sa supériorité dans

Le freak show

Le défilé de la fierté gaie nuit à la communauté homosexuelle



MICHAËL TURCOTTE-TALBOT

L'auteur est un étudiant de Candiac.

Chaque année se déroule une des célébrations les plus colorées de toutes: le défilé de la fierté gaie. Froufrous, couleurs vives, déguisements extravagants, danses et musiques à l'excès nous amènent dans un monde parallèle où il pousse des bonbons et où il pleut des paillettes. Des centaines de

masculines ou inexistantes. Servant à la base à promouvoir la culture homosexuelle et à enrayer l'homophobie, la fête est maintenant devenue un défilé hors du commun où la culture du sexe côtoie étrangement les chars faisant la promotion de divers instituts dits « gay friendly ».

Dans un monde où l'image prend de plus en plus d'importance et où les préjugés s'enracinent de plus en plus jeune, la parade envoie une image de joie sans fin et d'extravagance à outrance au plus jeune comme au plus vieux,

exactement avec les stéréotypes et préjugés qui lui sont attribués depuis toujours: une vie sexuelle suractive et éclatée, des personnages colorés transgenres, le goût de la fête à toute heure de la journée, une petitesse d'esprit concentrée sur l'esthétique et la mode « d'avant-garde ».

Est-ce vraiment la majorité des homosexuels qui se comporte ainsi? Faisant moi-même partie de cette communauté, je vous confirme que non. Avec une telle image de l'homosexualité dans les médias, il est maintenant facile de comprendre pourquoi énormément d'intimidation et de harcèlement envers les jeunes gais et lesbiennes se produit dans les écoles secondaires, parfois même primaires ou dans différents milieux de travail.

La société attribue l'étiquette de la sexualité excentrique à tous les membres de la communauté, étiquette que bien souvent ces membres refusent de porter, à laquelle ils ne s'identifient pas.



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

Le défilé de la fierté gaie promeut une image néfaste de la communauté homosexuelle en collant exactement avec les stéréotypes et préjugés qui lui sont attribués depuis toujours.

Pourtant, année après année, cette même communauté, ou plutôt une fraction de celle-ci, continue à parader dans la rue de la même manière, en faisant la promotion des mêmes « valeurs », comme si c'était ça, l'idéal homosexuel.

Le défilé de la fierté n'a maintenant – s'il a même déjà eu – plus rien à voir avec la défense des droits homosexuels, au contraire. Il est maintenant devenu un événement à ne pas manquer, une grande fête colorée et surréaliste, un *freak show*.

Il est facile de comprendre pourquoi il y a énormément d'intimidation et de harcèlement envers les jeunes gais et lesbiennes dans les écoles ou dans les milieux de travail.

personnes s'entassent dans les rues barrées afin d'assister au spectacle débordant de joie et d'excentricité, où les hommes sont soit à demi nus, soit féminins, et où les femmes sont

mais est-ce vraiment le reflet réel de l'homosexualité? Non.

Le défilé promeut une image néfaste de la communauté homosexuelle en collant

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931